



3 . 3 — 2 8 . 3 . 2 0 2 1

www.cave12.org

Cave12  
4 rue de la Prairie  
1202 Genève

**DIDI KERN / MADEMOISELLE PLUME ROUGE / NADAN ROJNIC'S MEGA DOUTE / INFINITE LIVEZ / INFINITE LIVEZ / FULMINATE / INSTITUTRICE / CÉLÉBRATION DE LA MORT DES ICÔNES ICONOCLASTES #3 / PAK YAN LAU / MERLIN NOVA / LI YILEI / CARTE BLANCHE #104 : JULIE SEMOROZ / MAGRAVA**

Subventionné par la Ville de Genève, avec les contributions ponctuelles de la Loterie Romande, de la Fondation Ernst Göhner, de la Fpice, du Fonds culturel Sud,

de Pro Helvetia Fondation suisse pour la culture, de la Fondation Nicati-de Luzz, du Réservoir, de la Brasserie Egger, de la Brasserie Baarer, des Hôtels Fassbind

MERCREDI 3 MARS

21h00

**ENERGIC EXCENTRIC SHARP HUMOR & IMPREVISIBLE DRUMS SOLO AUSTRIA'S UNDERGROUND HIGH & VERSATILE FIGURE**

**Didi Kern** (AUT)  
SOLO BATTERIE

Batteur hautement versatile, énergique, voire loufoque de la scène aventureuse autrichienne, DIDI KERN est un phénomène incontournable et super actif de l'underground viennois, que ce soit avec ses projets d'art-rock-punk déjanté Bulbul ou Fuc-khead ou alors au sein de formations free-jazz-rou-leau-compresseur, lui qui a joué régulièrement avec les monstres titans que sont Mats Gustaffson, Ken Vandermark ou encore Peter Brotzmann.

Vivant, respirant et pensant continuellement pour le rythme et ses infinies déclinaisons possibles, DIDI KERN vient de sortir un étonnant album solo, « Elliptical Overtone Study & Field Recordings » sur le label Interstellar, acclamé par la critique spécialisée et parfaite porte d'entrée « catalogue » de son univers génialement décalé/dadaïste non-conventionnel. Vignettes-miniatures/morceaux courts entremêlant enregistrements environnementaux, humour coloré, accidents imprévisibles, logiques rythmiques interne, manipulations suggestives, modulations excentriques, superpositions de couches résonnantes, pulsations élastiques, glissements temporels, larges nuances de textures, etc, etc... DIDI KERN a une imagination à la hauteur de son imprévisibilité, débordante, joueuse et joyeuse.

Musicien totalement habité et au langage empli d'ellipses-contours rebondissantes avec ce qu'il faut d'auto-dérision, les live de DIDI KERN sont, comme sa musique, difficilement prévisible, lui qui s'engage à fond & sur le moment dans le corps de son travail/expression/langage, un langage-mosaïque labyrinthique, répercutant, infini et surprenant.

Un personnage étonnant & à la très large palette sonore de la scène aventureuse européenne. Dans le genre, recommandé.

DIMANCHE 7 MARS

21h00

Cave12 LIVE Radio direct depuis  
www.cave12.org/live la cave12 CON\_finée

**2 GENEVA UNDERGROUND QUESTS ACTS/ CONCERTS: FROM SUPERPOSITIONS SOUNDS ACCUMULATIONS CONSTRUCTIONS ELECTRIC GUITAR & ELECTRONICS SOLO TO JUNKY MOVIE MUSIC SOUNDTRACK DEEP EVOCATION DUO**

**PASSAGE DE DISQUES**  
**JOHN MENOUD: JUNKY MOVIE & DADA INDUSTRIEL SET SPÉCIALEMENT PENSÉ POUR L'OCCASION**

**Mademoiselle Plume Rouge** (CHE)  
**STÉPHANE «POVITCH» AUGSBURGER: GUITARE ÉLECTRIQUE, VOIX PRÉENREGISTRÉES, PÉDALES D'EFFETS, LOOPERS**  
**FRÉDÉRIC MINNER: BASSE ÉLECTRIQUE, SAXOPHONE SOPRANO, PÉDALES D'EFFETS ET LOOPERS**

**+**  
**Nadan Rojnic's Mega Doute** (CHE)  
**GUITARE ÉLECTRIQUE, ELECTRONICS**

MADemoISELLE PLUME ROUGE est un duo créé il y a 3 ans par les genevois Stéphane « Povitch » Augsburger & Frédéric Minner et distille une junkie-movie-music ou dark-yoga-music sombre et hyper prenante.

Empruntant autant à la musique industrielle et bruitiste que au jazz impressionniste, au free jazz, à la musique contemporaine, et au dadaïsme, leu duo mêle jeu de guitare & de basse à les voix préenregistrées (discours politiques, récitation de poème, dialogues de films, de série TV). Le tout traité par de nombreuses pédales d'effets et des loopers, avec ici et là un saxophone soprano parfois mis en boucle.

MADemoISELLE PLUME ROUGE s'épanche ainsi en de longs morceaux évolutifs qui ménagent, au sein d'une structure donnée, des espaces d'improvisation. Le résultat est prenamment hypnotique et sombre et profondément évocateur. Ou comme la bande-son d'un film de camés ou d'une séance de yoga nihiliste.  
Un très bon projet de l'underground genevois, yes!

Et, en première partie de soirée, le solo MEGA DOUTE du passionné et totalement investit tentaculaire-mutli-instrumentiste-touche à tout incontournable résident genevois NADAN ROJNIC, pour des constructions-accumulations-enchevêtrements-superpositions de sons fluctuant au gré de sa guitare électrique et autres effets électroniques en une architecture sonore grandissant et emplissant l'espace sonore de très belle manière au fil de son set.

Un parfait mercredi-plongée dans un pan de l'underground genevois aventureux actuel.

**DIMANCHE 14 MARS**
**21h00**

**HIGH VERSATILE FUTURISTIC PSYCHEDELISM SURREALISM VIRTUOSO CHAMPION UK MC SOLO HYBRID RAP SET + GENEVA'S ANGRRRY LIQUID RAP & MORE DEEP SOUNDS EXPLORATION DUO LIVE ACTION + 4 LIQUID HOP & MORE PASSEURS DE DISQUES CONTAMINATIONS FULGURANCES**

**PASSAGE DE DISQUES OFFICE DE PUTE & BAMBA TRISTE & PERE ODIN: HIP LIQUIDE HOP & MORE... SET SPÉCIALEMENT PENSÉ POUR L'OCCASION**

**Infinite Livez** (GBR)
**FLOW, VOIX, LOOPERS, ELECTRONICS + Fulminate** (CHE)
**FAI & ARTK: FLOW, RAP LIQUIDE, BEATS, ELECTRONICS**

Le duo de rap américain, les Black Eyed Peas, en concert à Los Angeles.

Excitant prenant dimanche « marSien » de rap/hip-hop déviant, total aventureux, avec deux projets live se complétant et se répondant parfaitement, agrémenté des passeurs de disques les plus profondément souterrains de la place ooh yes !

Le duo de rap américain, les Black Eyed Peas, en concert à Los Angeles.

Avec d’un côté, l’excellemment sarcastique MC anglais INFINITE LIVEZ, haute figure farfelue déjantée « vétérane » de l’underground british, lui qui fut l’un des fers de lance du fameux label Big Dada/Ninja Tune avec son premier album « Bush Meat » sorti en 2004 et qui depuis n’a eu cesse de produire une pléthore d’enregistrements malicieusement hybrides/éclectiques, mélangeant allègrement rap, dub et r&b avec comme constante permanente ce flow aisé et unique, lui qui a remporté la compétition « FKO freestyle battle » au début de sa carrière. Un virtuose allumé, totalement centré sur des visions futuristes psychédéliques kaléidoscopiques en liberté constante, collaborateur régulier de, oh oui, la clique à Anti Pop Consortium ou de stars historiques de la scène expérimentale downtown new-yorkaise, tel Elliot Sharp.

Une figure hautement originale, remplit de sur-réalisme à l’humour salvateur, totalement unique en son genre dans le monde du hip-hop & more aventureux européen et à la production musicale actuelle aussi clinquante que hyper active.

Le duo de rap américain, les Black Eyed Peas, en concert à Los Angeles.

Et de l’autre côté, les 2/3 du super deep trio hypnotic-drak-trip-envoutant hip-hop genevois FEROCIOUS 41, FULMINATE (composé de Fai & ArtK aux flow liquides & quadrillages sonores) s’est, comme à peu près la planète entière, confiné des mois et des mois entiers dans leur local-base secrète sous-terrain pour mâcher, digérer, remâcher, assimiler, puis cracher, vomir, extirper, expectorer leur senti face à cette expérimentation/réclusion virale & sanitaire inédite. Et, aux dires du duo lui-même, ils ne sont pas très contents. Et ça tape. Et peut faire mal. Là où ça fait mal.

Leurs dires :

« Bah… C’est comme ces deux en promenades longues avec un corbeau qui leur raconte des histoires qui ont fini par ne plus exister : à la fin du film, il faut bien qu’ils le mangent l’animal. Fulminate c’est un peu la même chose. Entre autres fadaïses, délires et constats diagnostiques on ne sait plus par où commencer. Convertir le vide en dire ; se faire le gros intestin avant que le gros intestin ne nous la fasse. Assurés que ce n’est ni l’éthique, ni l’écologie, ni les « E » à la fin des mots, la puissance de frappe, le numérique, ou même la beauté qui va sauver le monde, mais le SON. C’est avec toute cette sagesse, qui en vaut bien une autre, que Fulminate compte faire résonner la cave. C’est peu, un début. Fait d’aller-retours entre berceuses (très) courtes, basses englobantes, clochettes métalliques et souffles distordus. Et puisqu’au fond il s’agit de se faire bouffer tout cru, et de gagner pour perdre, nous on ne mange plus… »

**MERCREDI 17 MARS**
**21h00**

**WIIIIIDE ASIA & MORE SOUNDS EVOCATIONS SMALL ANCESTRAL PERCUSSIONS/ PERCUSSIVE FEST & DRIVE DUO**

**Institutrice** (FRA)
**ÉRIC BENTZ: PERCUSSIONS, SONS ENVIRONNEMENTAUX, TRAITEMENT SONORE JEAN-BAPTISTE GEOFFROY: PERCUSSIONS, SONS ENVIRONNEMENTAUX, TRAITEMENT SONORE**

Passionnant nouveau duo percussif français, INSTITUTRICE est la rencontre scintillante entre les percussionnistes français Éric Bentz & Jean-Baptiste Geoffroy, tout deux membres du taré projet La Colonie De Vacances et de groupes tels Pneu, Papaye ou Electric Electric.

S’étalant sur un débordant ensemble de percussions d’inspiration asiatique posé devant eux et composé, entre autres, d’ustensiles de cuisine détournés (plats en cuivre ou en aluminium), de quelques instruments exotiques (bol tibétain, petit gong) et d’éléments épars d’une batterie rock désossée (tom, cymbales, etc.), le tout agrémenté d’enregistrements environnementaux et de synthétiseurs discrets prolongeant/ approfondissant parfaitement le son des percussions, INSTITUTRICE délivre une musique hautement évocatrice, sorte de folklore imaginaire rappelant une multitude infinie, riche et magique de sonorités micro-tonales des musiques traditionnelle asiatiques, tels les gongs horizontaux (kong vong thom) des orchestres cambodgiens, les fulgurances des gongs kolintang de Mindanao, au sud des Philippines, etc, etc…

Auteur d’un premier album-témoin délicieusement imprégnant (« Cohortes » sur le label français Un je-ne-sais-quoi), INSTITURICE offre un festival/ feu d’artifices de martèlements métalliques sur mini-gongs divers, cymbales éparses, résonances « opéra chinois », autres frottements d’archets et cette présence, toujours discrète mais parfaitement utilisée de synthétiseurs, enregistrements, adéquatement relevant.

**VENDREDI 19 MARS**
**21h00**

**Cave12 LIVE Radio**
**direct depuis www.cave12.org/live**
**la cave12 CON\_finée**

**CÉLÉBRATION DE LA MORT DES ICÔNES ICONOCLASTES #3/6**

**UNE MÉTEMPSYCHOSE À TRAVERS LES ROYAUMES CONNUS ET INCONNUS D'ENNIO MORRICONE**
**PAR JOHN MENOUD**

**VOLET 3: MUSICA OSCURA E ASSOLUTA (EXPERIMENT IN TERROR AND BEYOND THE EXPERIMENTAL CLICHÉ)**

*Il faut rétablir un bréviaire de l’au-delà. C’est une tâche ardue, un travail ou plutôt une sorte de devoir urgent.*

*Et ceci pour abolir la croyance selon laquelle la mort ne fait pas partie de la vie et plus que tout, pour réduire à néant cette vision néo-libérale, ce mensonge de l’Etat qui tente de faire croire par tous les moyens que la mort est une finalité tragique à laquelle il faudrait pallier en remplissant une vie de « projets » complissables et alignés sur une morale très bien édictée.*

*Car on meurt à chaque seconde et c’est une joie ineffable.*

*Et les yeux fermés, nous voyons davantage. Par les temps qui courent il est bon de se manufacturer des pelles dorées pour aller creuser sous la surface du fumier ambiant. Car la surface est ce qu’elle est.*

*Elle est constituée de la « cul-ture », c’est-à-dire de celle qui est dominante, qui dicte et assujettit les goûts d’une époque, lesquels d’ailleurs disparaîtront aussi rapidement qu’une pub de Royal Canin. Allons au-delà de cette « culture », qui est la règle, chercher l’exception – car il est de la règle que de vouloir la mort de l’exception.*

*Et pour cela il faut creuser comme disait Blondin…*

*Alors dansons avec les morts, conjurons, ritualisons, invoquons dans un même incendie Thanatos et l’érotisation de ce qui nous est occulté. Car l’Art naît de ce qu’il brûle et il faut fermer les yeux pour voir l’invisible.*

*Ennio « il Maestro » qui n’a presque jamais quitté son appartement à Rome a d’une manière obscure, humble et avec ses mains, transcendé le monde de la musique pour le cinéma et bien au-delà. Tel un magicien iconoclaste.*

*Car, calqué sur cette « culture » dominante on pourrait dire: tout le monde connaît (du moins de « NOM ») et en même temps personne ne connaît l’œuvre si ce n’est justement que ou presque à peine dans la surface et même encore au-dessus. Alors plutôt l’œuvre et pas le « NOM ». Une chasse au trésor dans la mine d’or.*

*Une métempsychose.*

John Menoud,
24 novembre 2020, le Lieu Noir

Le 6 juillet 2020, en plaine pandémie mondiale, s’envolait vers des sphères plus sereines, l’un des plus grands compositeurs et musiciens du siècle passé et présent, l’iiiiimmense et totalement infini Ennio Morricone.

**MERCREDI 24 MARS**
**21h00**

**TWO STARTLING, REVIGORATING & CAPTIVATING SOUNDS QUESTS PERFORMANCES MESMERIZING SOLO «UK» LADIES**

**Merlin Nova** (GBR)
**VOIX, EFFETS SONORE, THÉATRALITÉ, ELECTRONICS +**

**Li Yilei** (CHN/GBR)
**ELECTRONICS, PEFORMANCE**

**DIMANCHE 21 MARS**
**21h00**

**MESMERIZING HONG-KONG LADY TOY PIANOS SYNTH ELECTRONICS & OBJECTS WEIRD METALLIC OVERTONES WITH DENSE AMBIENT SOUND WORLDS SOLO EXPLORATIONS**

**Pak Yan Lau** (HKG/BEL)
**TOY PIANOS, SYNTHÉTISEURS, TIGES DE GONGS, ELECTRONICS**

Merveilleuse et délicatement habitée musicienne originaire de Hong-Kong et résidant actuellement en Belgique, PAK YAN LAU a développé au cours des années un univers sonore riche, dense et captivant, tout en tension, à partir de pianos préparés, de toy-pianos, d’électronique et de divers objets sonores.

Mélant avec dextérité, approches acoustiques, électro-acoustiques et électroniques, PAK YAN LAU explore le son de manière envôitante, fusionnant ces différentes approches et sources sonores avec une poésie, magie et finesse ensorcelante.

C’est avec ses toy-pianos, agrémentés de synthétiseur, de tiges de gong et d’électronique que PAK YAN LAU débarquera ce soir, pour une exploration fascinante d’harmoniques métalliques étranges, d’ambiance fantomatique englobante et de minimalisme orfévrique.

Un très beau travail, documenté entres autres sur le magnifique coffret-objet de trois vinyles 10” « Books » sur le label Silent Water et idéalement conjuratoire pour un imprévisible dimanche de mars.

**MERCREDI 24 MARS**
**21h00**

**TWO STARTLING, REVIGORATING & CAPTIVATING SOUNDS QUESTS PERFORMANCES MESMERIZING SOLO «UK» LADIES**

**Merlin Nova** (GBR)
**VOIX, EFFETS SONORE, THÉATRALITÉ, ELECTRONICS +**
**Li Yilei** (CHN/GBR)
**ELECTRONICS, PEFORMANCE**

Excellent et très excitant mercredi soir en perspective ici, avec deux envolées performatrices féminines hautement habitées et aux univers fortement personnels, sang frais bouillonnant et hautement acclamées/célébrées de la « nouvelle » scène aventureuse britannique sous brexit.

Le duo de rap américain, les Black Eyed Peas, en concert à Los Angeles.

Avec d’un coté, la génialissime allumée MARLIN NOVA, auteure d’un premier album totalement déjanté et allant dans tous les sens, « BOO! », où voix, chœurs/chorale solo, théâtralité, effets sonores et autres manipulations se métamorphosent/incarnent différents personnages pour conjurer des images/commentaires conflictuelles, discussions-réponses aux politiques contemporaines, à la culture actuelle en général et au rôle que chacun y joue, tel un chœur-satire issu de l’antiquité grecque.

Avec un style/présence spectaculaire époustouflant, sorte d’explosion énergétique extatique et cathartique où la voix/chant/cri/tumulte caméléonesque de l’artiste éclate en milles éclats/directions/traitement incatégorisable.

MERLIN NOVA subjugue totalement son auditoire en live en une progression-intensité totalement jubilatoire et renversante. Membre, entres autres du fameux « projet-post-punk-non-hommage » This Is Not This Heat, MERLIN NOVA amène en solo, une vitalité agitée, énervée, tumultueuse sur-éclatante salutaire et totalement revigorante/envenimante. Un bien fou et qui n’est pas sans rappeler la folie tout aussi salutaire de Elvin Brandhi/Yeah You !

Le duo de rap américain, les Black Eyed Peas, en concert à Los Angeles.

Et de l’autre côté, le captivant travail de l’artiste sonore/performeuse/musicienne d’origine chinoise LI YILEI, résidant actuellement en Angleterre et elle aussi agissant au sein de ce formidable et fourmilant « nouveau » vivier de l’underground aventureux british.

Le duo de rap américain, les Black Eyed Peas, en concert à Los Angeles.

Plaçant au centre de son travail la notion de genre de manière personnelle et non-conformiste, LI YILEI fluctue entre chaos et immobilité douloureuse, son approche sonore reflétant divers états/conditions de l’Être. Un travail emprunt (empesté, dit-elle) de bipolarité, entre moments minimalistes subtils, abstractions soniques et puissances dynamiques, avec en toile de fond, une recherche/quête permanente des tropes/phénomènes émanant du simple fait d’exister et de la politique de l’écoute du son de soi, de l’autre et notre entourage/environnement direct.

Examinant/dénonçant continuellement les perceptions discriminatoires et les diaspora inaudibles du corps humain, LI YILEI défend une pratique non hiérarchique de l’écoute se traduisant par des sculptures sonores instrumentales générées par divers instruments obscurs, des enregistrements environnementaux, des samplers et des objets du quotidien pour un rendu oscillant entre atmosphères cinématiques et explosions/éruptions noise.

**MERCREDI 26 MARS**
**21h00**

**CARTE BLANCHE #104 JULIE SEMOROZ**

Une fois par mois la cave12 offre son espace à ses plus avides chasseuses de fréquences.

**DIMANCHE 28 MARS**
**21h00**

**SUPER DENSE INTENSE FREE ROCK NOISE LOUD ELECTRIC GUITAR & DRUM TRIP DUO**

**Magrava** (FRA)
**CYRIL MEYSSON: GUITARE ÉLECTRIQUE RODOLPHE LOUBATIÈRE: BATTERIE**

MAGRAVA, c’est le duo au jeu hyper énervé entre le batteur Rodople Loubatière et le guitariste électrique Cyril Meysson, construisant et déconstruisant sans relâche une musique libre et insaisissable, entre free-rock, noise et pur matraquage tellurique. Lâchés à toute allure, les sons fusent et se contorsionnent, s’additionnent et/ou se dissimulent dans une masse sonore tantôt délicate, tantôt dévastatrice pour une idéale rampe de lancement-fusion cosmico-atomique ultime, visant la transe explosive non pas dans la répétition rythmique, mais dans l’abolition totale de la mesure ainsi que la saturation complète de l’espace sonore.

Un rouleau compresseur sonique de très haute intensité puissamment recommandé !

graphisme Eva Rittmeyer, Xavier Robel, Noir sur Noir